



Les articles n'engagent que leurs auteurs.

AU CŒUR DE LA FRANCE

III. LE CANTAL.

De Chaudes-Aigues, où les sources bouillantes permettent aux sous-intendants de nous préparer le café en deux minutes, de Chaudes-Aigues donc au val du Levandès, on ne compte que quatorze kilomètres d'un pays désert, encadré au loin par des massifs aux noms sonores : Margeride, Aubrac, Viadène, Cantal. Dans cette région, quatorze kilomètres signifient en principe sept kilomètres de dures côtes, puis sept kilomètres de descente ad hoc. On recommence cinq fois ce petit jeu et la journée est finie.

Ce jour-là cependant, le pilote s'était mis en tête d'atteindre le Plomb du Cantal, sommet aussi respectable que volcanique. Cela entraînait une augmentation du nombre de kilomètres de montée et une diminution correspondante du nombre de kilomètres de descente. Un point, c'est tout : on voit combien les problèmes cyclotouristiques sont simples.

Le Levandès dépassé, puis le lac de l'énorme barrage de la Truyère — le plus puissant d'Europe — traversé sur le beau pont de Tréboul, nous escaladâmes les dix kilomètres de la rude pente qui mène à Pierrefort. Rapidement restaurés, et convenablement abreuvés par un agréable petit vin du crû, nous empoignâmes notre guidon pour

nous mesurer avec une nouvelle côte de six kilomètres, suivie, Dieu merci, d'une jolie descente.

Voici Brezons, son église (deux étoiles Michelin) et son aimable curé, voici Farreyre, Les Roussinches, Lustrande. Total, sept kilomètres de montée supportable, et une seule crevasion, au fond d'un vallon façonné en auge par les glaciers quaternaires.

C'est à Lustrande que s'embranchent le C.D.II. Il était 16 heures. Il faisait terriblement chaud. A gauche, la



NOËL AU BORD DE LA LESSE.

Photo : R. Porta.

petite bosse ironique du Plomb nous contempnait de haut. A droite grimpaient le chemin départemental.

L'intendant bondit sur sa Plume-Sport et disparaît en quelques minutes. Richard et Simonne, se regardant, déclaraient en chœur « Nous viendrons à l'aise, ne vous occupez pas de nous ». Pâles, mais résolus, nous nous mettons à la poursuite de la Plume-Sport.

Le C.D.II est une route curieuse. Elle se présente d'abord comme un chemin de terre agrémenté de quelques cailloux plus ou moins gros, plus ou moins pointus. Puis elle se transforme en un sentier traversé par de petits torrents. Enfin, elle atteint l'herbe courte qui couvre les sommets ronds de cette partie du Cantal, et elle y disparaît sans laisser d'autre trace qu'une borne tous les kilomètres.

De borne en borne, elle finit par reparaitre modestement, pour aboutir à La Combe, devant un magnifique signal Michelin avec l'inscription gravée dans la pierre que voici reproduite textuellement : T.C.F. — Borne Michelin — Cantal — Chemin départemental n° 11 — Route impraticable. Ils auraient pu prévenir plus tôt.

De La Combe au Prat de Bouc, on voit devant soi le Plomb, devenu très gros, pendant quatre kilomètres de montée facile. A 18 h. 45', nous retrouvons l'intendant, contemplant philosophiquement le paysage devant la mesure vide dénommée Prat de Bouc.

Nous disposons au plus d'une heure et demie avant

la nuit. Nous abandonnons nos machines au bord du chemin, et je place en évidence une grosse pierre sur un papier, portant ces mots : 19 heures ; nous montons au Plomb.

Le terrain imperméable est rendu fangeux par les eaux paresseusement épanchées du Lagnon naissant. Nous avançons cependant à toute allure vers le col de la Tombe du Père. Ma femme prend un bain forcé et nous maudit.

Le col : il est 19 h. 35'. En avant ! A mesure que nous nous élevons, le panorama devient immense vers le Sud et l'Est. Eclairé par le soleil couchant, c'est Saint-Flour. Là, les Monts du Forez, et, au-delà, les Alpes. Cette masse sombre, c'est la Montagne Noire, près de Montpellier.

19 h. 50' : nous sommes à 100 mètres du sommet, 10 minutes à peine. Mais nous n'osons plus continuer. Nous devons retrouver nos vélos avant la nuit. Il y aurait danger grave à tarder plus longtemps. Demi-tour. et dévalons par le chemin péniblement parcouru.

A 20 h. 20', nous retrouvons les machines. Il fait juste assez clair pour lire la réponse à mon message : « 19 h. 50'. Faim et froid. Continuons ». Une heure plus tard, après dix kilomètres de dégringolade au clair de lune, nous nous retrouvons tous les cinq dans un confortable hôtel de Murat.

Nemo.

Assemblée mensuelle du lundi 3 mars 1947

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle, qui aura lieu le LUNDI 3 MARS 1947, à 20 h. 15', très précises au local : « ELBERG-BOURSE », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès verbal de l'assemblée mensuelle du 3 février 1947 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Marathon du 23 février, (remise des prix) ;
4. Exposé du programme cyclotouristique pour la saison 1947 ;
5. Voyage de Pâques (6 et 7 avril 1947) ;
7. Perception des cotisations ;
6. Divers ;
8. Causerie avec projections lumineuses par M. Albert Reynaerts, sujet : « Le Massif Central » (2^e partie).

Le Comité se réunira au Secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 6 mars 1947, à 20 h. 15'.
La Commission du Tourisme se réunira au Secrétariat, le jeudi 27 mars 1947, à 20 h. 15'.

Excursion pédestre dominicale

Dimanche 2 mars 1947 : Clôture de la saison pédestre. — Réunion à 8 h. 45', Place Rouppe, tram pour Hal, Schamelbeek, Elinghen, Quakenbeek, Goyck, Lombeek Sainte-Marie (Pique-nique) ; Lennick-Saint-Quentin, Lennick-Saint-Martin, Pède-Sainte-Gertrude, Pède-Sainte-Anne, Itterbeek, retour en tram. 22 kms.

Pilote : M. R. Porta.

Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 9 mars 1947 : Ouverture de la saison. — Réunion à 9 h., Entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise) ; Groenendael, Joli-Bois, Waterloo (pique-nique, visite de la butte du Lion et du panorama) ; La Hulpe, Groenendael, Boitsfort, Bois de la Cambre. 45 kms. Pilote : M. R. De Bock.

Dimanche 16 mars 1947 : Réunion à 9 h., Entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise) ; N.-D. de Bonne Odeur, N.-D.-au-Bois, Overysse, Tombeek, Wavre (Pique-nique) ; Basse-Wavre, Ottenbourg, Rhode-Sainte-Agathe, Huldenberg, Duysbourg, Tervueren, Bruxelles. 55 kms. Pilote : M. R. Porta.

Dimanche 23 mars 1947 : Réunion à 9 h., Monument des Artilleurs (Casernes d'Etterbeek), Auderghem, Tervueren, Hoogen-Bosch, Cortenberg (Pique-nique) ; Neder-Ockerzeel, Campenhout, Elewyt, (visite probable du Château du Steen) ; Peuthy, Dieghem, Place Meiser. 60 kms. Pilote : M. M. Baudot.

Dimanche 30 mars 1947. — EXCURSION A — Réunion à 9 h., Pont Teichman, début route de Vilvorde, Marly, Vilvorde, Pont-Brûlé, Capelle-au-Bois, Thisselt, Malines (pique-nique) ; ascension de la tour de Saint Rombaut et visite du Palais de Justice ; Epeghem, Vilvorde, Bruxelles. 60 kms. Pilote : M. E. Mathieu.

EXCURSION B. — Réunion à 8 h. 30', Entrée du Bois de la Cambre (Avenue Louise), Waterloo, Nivelles, Ronquières, Braine-le-Comte (pique-nique) ; Soignies (visite de la Collégiale) ; Enghien, Hal, Bruxelles. 100 kms. Pilote : M. R. Porta.

VOYAGE DE PAQUES

6 ET 7 AVRIL

Voici l'itinéraire du voyage de Pâques ; des renseignements complémentaires seront donnés à la réunion mensuelle du lundi 3 mars, et dans le bulletin du mois d'avril.

Dimanche 6 avril 1947. — Réunion à 6 h. 15', Gare du Nord, départ en chemin de fer pour Hasselt, Beverst, Vieux Hoesselt (visite de la Commanderie des Vieux jons) ; Rimpst (pique-nique) ; Bolré, Bassenge, Hallembaye, Canal Albert, Canne, Vroenhoven, Lanaeken, Neerharen, (Logement). 65 kms.

Lundi 7 avril 1947. — Neerharen, les Bruyères d'Asch, Genck (pique-nique) ; Winterslag, Meeuwen, Helchteren, Houtaelen, Hasselt. 70 kms. Retour en chemin de fer arrivée à Bruxelles, à 20 h. 10'. Pilote : M. A. Reynaerts.

LE COIN DU RONCHONNEUR

« Qui aime bien châtie bien ».

C'est parceque j'aime particulièrement bien le Pégase, qu'en ce début d'année, époque habituelle des bilans, j'invite nos adhérents à faire un petit examen de conscience.

La bonne humeur est de règle à notre Cercle ; on dirait qu'en enfourchant sa bécane, chacun oublie la S.F., ses petits ou ses grands ennuis quotidiens, pour se plonger dans un bain d'optimisme.

Et ce sont des groupes exhubérants qui prennent la route. C'est une cure parfaitement salutaire pour tous et personne ne trouvera à y redire.

Mais où les choses se gâtent c'est quand il s'agit de visiter une propriété privée, car alors cette vitalité (qui n'est pas l'apanage du seul Pégase) devient parfois blâmable et a des conséquences regrettables pour tous.

Avant la guerre, la visite du château de Bouchout était autorisée ; par suite de la mauvaise tenue de certains visiteurs (qui n'étaient heureusement pas des Pégaseux) cette permission a été révoquée.

L'été dernier, nous avons exploré le parc seigneurial de Braine-le-Château, que jusqu'à présent nous n'avions pû contempler que de loin.

Il est regrettable de devoir constater que certains « touristes » s'écartent des chemins, exécutent des voltiges fantaisistes sur un petit pont, s'amuse à faire des ricochets sur la pièce d'eau, ou encore effraient les animaux de basse-cour.

Disons-le tout net : ces gamineries ne sont pas de mise ici.

Nous sommes dans une propriété privée, que diable, et le Pégase n'est pas un jardin d'enfants et le pilote encore moins un magister devant constamment rappeler à l'ordre une bande de moutards bruyants et indisciplinés.

Et si nous parlions maintenant du « charriage » ?

C'est un microbe générateur de gaité qui se développera toujours à l'ombre de notre fanion. Il est certainement amusant de voir « emboiter » gentiment quelqu'un au sujet d'un incident de route comique ou d'une réflexion malheureuse et l'intéressé encaisse toujours avec bonne humeur les réparties qu'il a ainsi provoquées.

Mais on oublie parfois que les meilleures plaisanteries sont les plus courtes et quand on voit une vingtaine de gaillards se relayant pour assaillir sans relâche la même

victime, cela devient monotone et ce n'est plus « sport » du tout.

De grâce, un peu de fair-play!

Combien plus agréable est de voir, et d'entendre, un assaut d'éloquence entre nos deux mousquetaires : l'ami Flanelle et son camarade Fernand.

Voilà quelque chose d'« exciting » et c'est avec un plaisir toujours nouveau qu'on assiste aux péripéties pittoresques de leurs joutes oratoires ; si les adversaires échangent de grands coups . . . de langue, là au moins, règne l'égalité entre l'attaque et la défense.

Il en est de même pour les sobriquets. Abstenons-nous de décerner un surnom vexatoire ou péjoratif. Il y a suffisamment de qualificatifs amusants ou humoristiques pour ne pas affubler quelqu'un d'un nom qui finirait par lasser la meilleure bonne volonté.

Notre examen de conscience n'aura pas été à notre avantage, mais faute avouée est à moitié pardonnée et de rechercher la cause de nos erreurs nous aidera à éviter de retomber dans les mêmes travers.

Ce que souhaite de tout cœur

Le Ronchonneur.

C'est avec une profonde émotion, que nous apprenons la mort de notre ancien président :

Monsieur Georges PONCHAUT

décédé à Bruxelles, le 16 février 1947, à l'âge de 64 ans, après une longue et pénible maladie.

Nous présentons à Madame Ponchaut nos plus vives condoléances. Nous l'assurons que nous garderons de notre ancien président le souvenir ému d'un fervent cyclotouriste, qui se donna tout à la cause du cyclotourisme en général et de Pégase en particulier.

*
* *

Nos membres M. et Mme Gustave Vandenbossche, M. et Mme Alphonse Vandenbossche, M. et Mme René Dubick viennent d'avoir la douleur de perdre leur père et beau-père. Nous leur présentons nos condoléances les plus émuës.

ÉCHOS

A VENDRE excellent tandem, marque Parmentier, double homme, 6 vitesses. S'adresser : Robert Dupont, 79, rue Général Léman, Etterbeek.

A VENDRE appareil photographique « Voigtlander » avec sacoche cuir, modèle « Brillant », format 6×6, objectif I : 9. Etat neuf. Prix 900 frs. S'adresser : 49, rue Van Perck (arrêt rue du Tilleul).

A VENDRE accordéon *Royal Standard* « *Luxus* », bleu foncé garni de nacre blanche, 80 Basses. S'adresser : 49, rue Van Perck (arrêt rue du Tilleul).

PERCEPTION DES COTISATIONS. — Nous prions nos membres qui n'ont pas encore réglé leur cotisation pour l'année 1947, de bien vouloir le faire à l'assemblée mensuelle du 3 mars, ou d'en régler le montant au compte chèque postal n° 14.72.12 de M. F. Stock, 219, rue de la Victoire, Bruxelles. Après cette date, les cotisations seront perçues par la poste.

COTISATION PEGASE : Membre effectif : 30 frs ;
membre protecteur : 50 frs.

COTISATION FEDERALE : Avec service de la revue :
35 frs ; sans service de la revue : 5 frs.

COTISATION AUBERGES DE LA JEUNESSE : 30 frs.

VISITE D'UNE BRASSERIE : Nous invitons nos membres à la visite des *Brasseries Caulier*, le samedi 8 mars 1947. Réunion à 14 h. 15' précises, 10, rue Herry à Bruxelles.

Le Cercle et la Brasserie déclinent toute responsabilité quant aux accidents pouvant survenir à l'un ou l'autre des membres au cours de la visite.



CADRES SUR MESURE
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES
VULCANISATION DE PNEUS

Et^{ts} L. van GOITSENHOVEN S. A.

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.